The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning

Volume 10 | Issue 2

Article 1

Summer 8-31-2019

Canadian SoTL in 10 Parts: An Introduction to Issue 10.2

Elizabeth Marquis

McMaster University, beth.marquis@mcmaster.ca

Follow this and additional works at: <https://www.cjsotl-rcacea.ca>
<https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2019.2.8208>

Recommended Citation

Marquis, E. (2019). Canadian SoTL in 10 parts: An introduction to issue 10.2, *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 10(2). <https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2019.2.8208>

Canadian SoTL in 10 Parts: An Introduction to Issue 10.2

Elizabeth Marquis

In *Thirty-Two Short Films about Glenn Gould* (Girard, 1993), director François Girard develops a portrait of the renowned Canadian pianist by compiling a number of discrete segments that take up aspects of Gould's life and work using distinct approaches and filmic styles. While the comparison may seem a bit unusual, this issue of CJSoTL-RCACEA might be seen to build up a picture of Canadian SoTL in 2019 in a similar way, offering varied snapshots into this vibrant and growing field. Where Girard's portrait was comprised of 32 pieces, this issue has 10: research articles drawing on varying methodologies and taking different foci, two book reviews, and a research note. As such, I find myself thinking about it as a representation of Canadian SoTL in ten parts.

In some of the pieces included in the issue, helping to construct this image of Canadian SoTL in the contemporary moment is an explicit aim of the work. The two articles that bookend the issue – Newton and colleagues' examination of how, and by whom, SoTL is being conducted in Canadian postsecondary institutions and Pearce's review of a special journal issue that explored the institutional impact of SoTL across the country – take this approach, for instance, offering insight into the kinds of work currently underway and prompting further consideration of how Canadian SoTL might continue to develop in the future. Other pieces contribute to this portrait less explicitly, speaking collectively to the range of topics, methodologies, contexts, and people involved in SoTL in Canada. Their varied foci include educational development programming designed to support SoTL (Webb) and Educational Leadership (Buchholz et al.), faculty and student perspectives on success within collaborative learning experiences (Falcione et al.), the effects of mind-calming exercises in undergraduate biology courses (Grogan), graduate student perceptions of a 'late bank' that provides relief around assignment deadlines (Schroeder, Makarenko, & Warren), and considerations of the relationships amongst writing and citation practices and student self-efficacy (Mitchell, McMillan, & Rabbani) and motivation (Daniels & Kennedy). Nielsen's review of Ajay Heble's *Classroom action: Human rights, critical activism, and community-based education* likewise offers a window into unique examples of teaching, learning, and SoTL in Canada, providing a helpful discussion of a text that itself presents several case studies of community-engaged, social justice education projects. Like the varied segments in *Thirty-Two Short Films about Glenn Gould*, each of these contributions is interesting and valuable in and of itself, while also helping to shape the broader portrait offered by the issue as a whole.

Of course, these ten parts constitute only *one* possible representation of SoTL in Canada, and an incomplete and partial one at that. In framing the issue in this way, I do not intend to suggest it is in any way representative of everything happening across the country. Nevertheless, considering the issue as *one set* of windows into Canadian SoTL might again prompt us to think about connections between and amongst our work, and about the directions and questions we might like to explore going forward. What are the shared themes and threads, represented here and elsewhere, around which we might connect and co-inquire? Which topics, questions, people, and approaches are *not* included in this portrait or others? I look forward to seeing these and other similar questions explored and addressed in the pages of CJSoTL-RCACEA and elsewhere as we continue to collectively develop our portrait of Canadian SoTL.

As always, let me end by expressing my sincere thanks to our amazing authors, reviewers, Associate Editors, and Editorial Board members for all of their hard work, good will, and sharp thinking. They are all essential parts of developing and refining CJSOTL-RCACEA's contributions to the ever-evolving portrait of SoTL in Canada.

L'ACEA canadien en 10 parties : une introduction au numéro 10.2

Elizabeth Marquis

Dans son film intitulé *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* (Girard, 1993), le réalisateur François Girard a brossé un portrait du célèbre pianiste canadien en compilant un certain nombre de petits tableaux qui représentent divers aspects de la vie et du travail de Gould par le biais d'approches et de styles filmiques. Bien que la comparaison puisse paraître un peu inhabituelle, ce numéro de CJSOTL-RCACEA pourrait être interprété comme une tentative de construire d'une façon similaire un tableau de l'ACEA pour l'année 2019, puisqu'il offre une variété d'instantanés dans ce domaine vibrant et en croissance. Là où le portrait de Girard comprenait 32 parties, ce numéro en comporte 10 : des articles sur la recherche portant sur des méthodologies variées et sur différents thèmes, deux critiques de livres et une note de recherche. C'est la raison pour laquelle, quand j'y réfléchis, je le perçois comme une représentation de l'ACEA canadien en dix parties.

Dans certains articles inclus dans le présent numéro, l'objectif explicite du travail est d'aider à construire cette image de l'ACEA canadien en ce moment contemporain. Deux articles qui constituent les deux extrémités du numéro – l'examen de Newton et de ses collègues de la manière dont l'ACEA est mené, et par qui, dans les établissements post-secondaires canadiens, ainsi que la critique de Pearce d'un numéro spécial de la revue qui explore les impacts institutionnels de l'ACEA d'un bout à l'autre du pays – adoptent cette approche, par exemple, et offrent un aperçu des types de travaux menés à l'heure actuelle qui suscitent davantage de considérations sur la manière dont l'ACEA canadien pourrait continuer à se développer à l'avenir. D'autres articles contribuent à ce portrait moins explicitement, présentant collectivement des points de vue sur un éventail de sujets, de méthodologies, de contextes et de personnes engagées dans l'ACEA au Canada. Leurs objectifs variés comprennent la programmation en pédagogie conçue pour soutenir l'ACEA (Webb) et le leadership éducationnel (Buchholz et al), les perspectives des professeurs et des étudiants sur la réussite au sein d'expériences d'apprentissage en collaboration (Falcione et al), les effets d'exercices pour apaiser le mental dans des cours de biologie du premier cycle (Grogan), les perceptions d'étudiants de cycles supérieurs concernant une "banque de retards" qui soulage les étudiants au moment des dates limites de remise des travaux (Schroeder, Makarenko & Warren), et un examen des relations entre l'écriture et les citations et l'auto-efficacité des étudiants (Mitchell, McMillan & Rabbani) et la motivation (Daniels & Kennedy). La critique de Nielsen de la publication de Ajay Heble intitulée *Classroom action: Human Rights, critical activism, and community-based education* offre également une fenêtre donnant sur des exemples uniques d'enseignement, d'apprentissage et de l'ACEA au Canada et présente une discussion utile sur un texte qui lui-même présente plusieurs études de cas relatives à des projets de participation communautaire et d'éducation en justice sociale. Tout comme les divers tableaux de *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould*, chacune de ces contributions est intéressante et précieuse en soi, tout en favorisant la réalisation du portrait plus large offert par ce numéro dans son ensemble.

Bien entendu, ces dix parties constituent seulement *une* représentation possible de l'ACEA au Canada, et une représentation incomplète et partielle. En cadrant le numéro de cette manière, je ne tiens pas à suggérer qu'il représente tout ce qui se passe d'un bout à l'autre du pays. Toutefois, si l'on considère ce numéro comme *un ensemble* de fenêtres sur l'ACEA canadien, cela peut nous inciter à réfléchir aux connexions qui existent parmi et entre nos travaux, ainsi qu'aux directions et aux questions que nous aimerions explorer à l'avenir. Quels sont les thèmes communs, représentés ici et ailleurs, autour desquels nous pourrions nous connecter et faire des recherches en commun? Quels sont les sujets, les questions, les personnes et les approches qui ne figurent *pas* dans ce portrait ou dans d'autres portraits? J'anticipe de voir ces questions explorées, ainsi que d'autres questions semblables, et leurs réponses présentées dans les pages de CJSOTL-RCACEA et ailleurs alors que nous continuons à développer collectivement notre portrait de l'ACEA canadien.

Comme toujours, permettez-moi de terminer en exprimant mes sincères remerciements à nos magnifiques auteurs et auteures, aux membres du comité de lecture, aux rédacteurs adjoints et aux membres du comité éditorial pour leur dur travail, leur bonne volonté et leur esprit vif. Toutes ces personnes représentent les parties essentielles nécessaires pour développer et parfaire les contributions à CJSOTL-RCACEA afin de réaliser le portrait toujours en évolution de l'ACEA au Canada.